

AVANT-PROPOS

C'est bien sûr Maurice Garden qui aurait dû introduire ce numéro. Initiateur de «l'histoire de la santé publique» (1) au Centre Pierre Léon avec son ouvrage pionnier sur l'histoire économique de la santé (2), il a aussi dirigé les travaux individuels ou collectifs sur ce thème et animé un séminaire spécialisé. Grâce à cette impulsion, les recherches amorcées voici quelques années apportent maintenant une importante moisson sous la forme de thèses de 3^e cycle (3), (publiées ou non), de rapports de recherches (4), d'articles ayant déjà fourni la matière de deux numéros de revues lyonnaises d'Histoire. (5)

Prolixe, l'histoire du domaine sanitaire (et aussi social) reste, à Lyon, à l'écoute de «la demande sociale». A l'accueil de gens de terrain devenus historiens de leur institution ou de leur pratique et aux réponses aux appels d'offre ministériels (6) s'ajoutent maintenant des opérations menées hors des murs de l'Université. L'enseignement de l'histoire dispensé dans les écoles d'assistantes sociales par des chercheurs du Centre (7), l'étude du passé d'une institution d'aide à l'enfance confiée par elle à Dominique Dessertine (8), les contacts tout récents pris avec les Laboratoires Boiron, le travail de classement et d'exploitation des archives de la Mutualité lyonnaise (9) témoignent de ce besoin d'histoire chez les acteurs directs et indirects du système sanitaire et social et de la volonté des historiens d'y répondre sans se renier.

Le même terrain est aussi favorable à la pluridisciplinarité. On ne saurait trop, à cet égard, rendre hommage aux fondateurs du Groupement Scientifique Santé (G.S.) (10), G. Duru, M. Terrenoire et J. Fabry, d'avoir tenu à intégrer une équipe d'historiens à une fédération de laboratoires plus souvent axés sur l'économie, la gestion ou l'épidémiologie, et à ménager à leur discipline une place dans l'enseignement (11) du D.E.A. (Lyon I) «Méthodes d'analyse des systèmes de santé». Le Centre Pierre Léon, outre des échanges interdisciplinaires enrichissants et une collaboration plus facile avec les précieux informaticiens, y gagne aussi un supplément de crédits qui a permis de monter un petit fonds documentaire spécialisé, d'aider matériellement quelques chercheurs et d'organiser la journée d'étude du 11 octobre 1986 dont ce numéro est le prolongement.

Pour cette première journée d'Histoire de la Santé du Centre Pierre Léon, qui doit beaucoup à l'exemple heureux des Journées ruralistes de Gilbert Garrier, on a volontairement limité le propos au thème le mieux défriché, l'inépuisable histoire hospitalière. Ce fut aussi l'occasion de réunir d'abord les spécialistes régionaux de la question (12) qui, géographiquement proches, s'ignoraient souvent jusque là, de confronter des recherches chronologiquement éloignées mais finalement voisines. Que la volonté de respecter un certain équilibre entre les différentes périodes ait, ce jour-là, tourné au profit de l'histoire médiévale et moderne on ne saurait que s'en réjouir tant la chose est rare et tant l'histoire hospitalière ignore les ruptures conventionnelles. Au-delà de la diversité apparente des communications présentées, ce sont bien les rapports qui se tissent entre l'hôpital et la société englobante qui font l'unité de ce numéro, manifestant ainsi la vitalité de l'histoire hospitalière et son enracinement dans l'histoire globale.

On ne peut qu'espérer que cette première expérience, heureusement relayée par une publication très rapide, inaugure une série régulière de Journées annuelles d'Histoire de la Santé.

Olivier FAURE
Centre Pierre Léon. G.S. Santé

NOTES

- 1 – GARDEN (Maurice), Avant-propos aux rencontres franco-polonaises. Histoire de la santé : quelques directions de recherche, *Bulletin du Centre d'Histoire économique et sociale de la région lyonnaise*, 1984, n° 1-2, pp. 7-23.
- 2 – GARDEN (Maurice), *Le budget des Hospices Civils de Lyon (1800-1976) : histoire économique d'une grande entreprise de santé*, Lyon, P.U.L., 1980, 148 p.
- 3 – Pour se limiter aux deux dernières années :
 CHEVALIER (Marie-Cécile), *L'asile pour épileptiques de Tain-l'Hermitage*, thèse 3e cycle, Université Lumière Lyon 2, nov. 1986.
 THÉBAUD (Françoise), *Quand nos grand-mères donnaient la vie : la maternité en France dans l'entre-deux-guerres*, Lyon, P.U.L./Centre Pierre Léon, 315 p.
- 4 – DESSERTINE (Dominique), FAURE (Olivier), *La lutte contre la tuberculose dans la région lyonnaise (1918-1939) : discours et réalités*, février 1985, dactyl., 181 p. Rapport pour une enquête financée par le Commissariat général du Plan (menée en collaboration avec le G.S. Santé et l'A.R.-E.P.S.). A paraître aux P.U.L./Centre Pierre Léon en 1987 ?
 DESSERTINE (Dominique), FAURE (Olivier), GARDEN (Maurice), *Santé publique, hospitalisation et assistance (1850-1940)*, juin 1985, 207 p. dactyl. Rapport A.T.P. D.G.R.S.T. : Analyse quantitative de l'économie française.
- 5 – *Bulletin du Centre d'Histoire économique et sociale de la région lyonnaise*, 1984, n° 1-2.
Cahiers d'Histoire, 1984, n° 2-3.

- 6 – Actuellement en cours : *Histoire de la prise en charge du risque maladie dans la région lyonnaise (1850-1940)*; (A.T.P. C.N.R.S.-M.I.R.E.), *Hospitalisation et populations hospitalisées dans la région lyonnaise (XIXe-XXe s.)* (programme pluri-annuel régional en Sciences Humaines – Rhône-Alpes).
- 7 – BAPTISTE (Florence); FAURE (Olivier); GUILBAUD (Geneviève).
- 8 – S.L.E.A. : Société Lyonnaise pour l'Enfance et l'Adolescence.
- 9 – D'abord les archives conservées par l'U.G.M.R. (Union Générale de la Mutualité du Rhône) au Palais de la Mutualité.
- 10 – G.S. Santé – Bâtiment 101 – Université Lyon I et 162, avenue Lacassagne.
- 11 – Quinze heures d'enseignement d'histoire (en option) y sont assurées.
- 12 – Sans oublier les Parisiens, représentés par J.P. GOUBERT dont le texte sur « Armement hospitalier et structure urbaine en France à la fin de l'Ancien Régime » n'a pu, pour des raisons techniques, être intégré à la présente publication. On souhaite qu'il puisse paraître dans un prochain numéro.